CAHIERS DES RELIGIONS AFRICAINES
Revue semestrielle publiée par le Centre d'Etudes des Religions Africaines (CERA). Université Catholique du Congo
B.P. 1534 Kinshasa-Limete/ RD Congo
E-mail : cera@ucc.ac.cd
Site : www.cahiersdesreligionsafricaines.net

Comité de rédaction

Directeur de rédaction : Kabasele Mukenge André

Secrétaire de rédaction : Ongendangenda Muya Richard

Membres : Akotia Kokou Benjamin, Badibanga Kabemba Sylvain, Batuafe Ngole François, Kabasele Lumbala François, Kabemba Nzengu Evariste, Kalamba Nsapo Sylvain, Kalindula Norbert, Kapopwe Kilongoshi Athanase, Kumbu Ki Kumbu Eleuthère, Loba Mkole Jean-Claude, Lushombo Léocadie, Maloba Kayamba Grégoire, Manus Ukachukwu Chris, Matand Bulembat Jean-Bosco, Mimbu Kilol Hippolyte, Mpevo Mpolo Aimé, Muanda Kienga Jules, Mukendi Tshimuanga Philémon, Mushipu Mbombo Dieudonné, Mutela Kongo Alain, Ndongala Manduku Ignace, Ngalula Tshianda Josée, Onaotsho Kawende Jean, Pini-Pini Nsasay, Santedi Kinkupu Léonard, Tshibilondi Ngoyi Albertine, Yumba Wa Kumwenda François.

Conditions d'abonnement

RDC	- abonnement simple	: 15 $ US
	- abonnement de soutien	: 25 $ US
	- abonnement d'honneur	: 40 $ US
Etranger	- abonnement simple	: 30 $ US
	- abonnement de soutien	: 40 $ US
	- abonnement d'honneur	: 60 $ US

Somme payable à :

- BCDC (Agence de Matonge) compte 03101-1009474-68 USD
- Procure Ste Anne, Kinshasa-Gombe, ProcFin, Compte 24 434
- Caisse de l'UCC, 2, Avenue de l'Université, Kinshasa-Limete

9 782741 413790

Cahiers des Religions Africaines - Nouvelle série. Volume 6, n. 11 -12 (janvier - décembre 2025)

CENTRE D'ETUDES DES RELIGIONS AFRICAINES



Cahiers des Religions Africaines

Nouvelle série. Volume 6, n. 11-12 (janvier - décembre 2025)

PRESSES DE L'UNIVERSITE CATHOLIQUE DU CONGO

Cahiers des Religions Africaines

Nouvelle série. Volume 6, n. 11-12 (janvier - décembre 2025)

PRESSES DE L'UNIVERSITE CATHOLIQUE DU CONGO

Déplacements catéchétiques majeurs pour une évangélisation en profondeur dans l'Église Famille de Dieu de la RD Congo

Joseph NTUMBA TSHIAMBI
Docteur en Théologie (Université Catholique de Louvain)

Résumé – Au cœur des modèles catéchétiques développés en RDC, il y a le souci de mettre en symbiose la tradition chrétienne et la tradition négro-africaine pour mieux dire notre foi en Jésus-Christ. Pour ce faire, l'attention à la grammaire de vie et au contexte des destinataires de l'Évangile, l'articulation entre les sources de la foi et les richesses culturelles du peuple à évangéliser, et l'inscription de la catéchèse dans une dynamique transformatrice pour toute la vie sont des impératifs.

Mots clés : Catéchèse, foi, vie, culture, tradition orale.

Summary – At the heart of the catechetical models developed in the DRC is the concern to bring together Christian tradition and the Black African tradition to better express our faith in Jesus Christ. To do this, attention to the grammar of life and the context of the recipients of the Gospel, the articulation between the sources of faith and the cultural riches of the people to be evangelized, and the inclusion of catechesis in a transformative dynamic for the whole of life are imperatives.

Keywords: Catechesis, faith, life, culture, oral tradition.

Introduction

La catéchèse est un secteur de la vie ecclésiale nécessaire à la croissance de la foi des enfants, des jeunes et des adultes. Et pourtant, elle semble être le parent pauvre parmi les branches de la théologie africaine. La prise de conscience de sa place dans l'éducation à la foi est tardive et les études sérieuses sur la question au niveau scientifique sont comptées au bout de doigts. Celles-ci s'inscrivent généralement dans la recherche d'une articulation entre les données révélées, la tradition chrétienne, la culture et le contexte des destinataires de l'activité catéchétique. Cette étude n'a pas pour prétention d'expliquer ce manque d'intérêt pour l'activité catéchétique dans l'Église famille de Dieu de la RDC. Elle veut en revanche dégager les paradigmes catéchétiques émergents de ces dernières décennies, tout en soulignant leur pertinence pour le renouveau catéchétique aujourd'hui. Après avoir rappelé brièvement les défis majeurs de la proposition de la foi dans

Déplacements catéchétiques majeurs pour une évangélisation en profondeur dans l'Église Famille de Dieu de la RD Congo

Joseph NTUMBA TSHIAMBI
Docteur en Théologie (Université Catholique de Louvain)

Résumé – Au cœur des modèles catéchétiques développés en RDC, il y a le souci de mettre en symbiose la tradition chrétienne et la tradition négro-africaine pour mieux dire notre foi en Jésus-Christ. Pour ce faire, l'attention à la grammaire de vie et au contexte des destinataires de l'Évangile, l'articulation entre les sources de la foi et les richesses culturelles du peuple à évangéliser, et l'inscription de la catéchèse dans une dynamique transformatrice pour toute la vie sont des impératifs.

Mots clés : Catéchèse, foi, vie, culture, tradition orale.

Summary – At the heart of the catechetical models developed in the DRC is the concern to bring together Christian tradition and the Black African tradition to better express our faith in Jesus Christ. To do this, attention to the grammar of life and the context of the recipients of the Gospel, the articulation between the sources of faith and the cultural riches of the people to be evangelized, and the inclusion of catechesis in a transformative dynamic for the whole of life are imperatives.

Keywords: Catechesis, faith, life, culture, oral tradition.

Introduction

La catéchèse est un secteur de la vie ecclésiale nécessaire à la croissance de la foi des enfants, des jeunes et des adultes. Et pourtant, elle semble être le parent pauvre parmi les branches de la théologie africaine. La prise de conscience de sa place dans l'éducation à la foi est tardive et les études sérieuses sur la question au niveau scientifique sont comptées au bout de doigts. Celles-ci s'inscrivent généralement dans la recherche d'une articulation entre les données révélées, la tradition chrétienne, la culture et le contexte des destinataires de l'activité catéchétique. Cette étude n'a pas pour prétention d'expliquer ce manque d'intérêt pour l'activité catéchétique dans l'Église famille de Dieu de la RDC. Elle veut en revanche dégager les paradigmes catéchétiques émergents de ces dernières décennies, tout en soulignant leur pertinence pour le renouveau catéchétique aujourd'hui. Après avoir rappelé brièvement les défis majeurs de la proposition de la foi dans

le contexte congolais, nous présenterons trois paradigmes catéchétiques qui essaient de prendre à bras le corps la question de l'éducation à la foi tout en soulignant leur apport spécifique. En dernière analyse, nous dégagerons, à partir de ces paradigmes, les déplacements catéchétiques majeurs pour une éducation à la foi transformante et engageante.

1. Défis de la proposition catéchétique dans une société en crise

Le contexte congolais est caractérisé par une quête de Dieu dont les signes de visibilité ne sont pas à chercher très loin. La pluralité religieuse dans laquelle nous vivons en est une illustration. Alors que toutes les dimensions de la vie sont imprégnées par l'univers religieux, la vie personnelle et collective est très loin de refléter ce désir de croire. C'est le scandale de l'incohérence. Déjà au Concile Vatican II, les Pères conciliaires avaient qualifié l'incohérence entre la foi et la vie comme la plus grande crise de Temps modernes[1]. Les évêques de la CENCO[2] et du SCEAM[3] n'ont pas cessé de dénoncer également le contraste entre l'adhésion à la foi et la vie quotidienne. Aujourd'hui, il est difficile de penser le renouveau catéchétique sans prendre en compte ce défi de l'incohérence religieuse qui questionne non seulement nos manières d'être et de penser, mais aussi de vivre et de croire.

Au-delà de la pluralité religieuse, c'est l'acte catéchétique lui-même qui essuie des critiques de toutes sortes ces dernières années. Si d'une part, l'on reproche à nos pratiques catéchétiques d'être intraecclésiales et enfermées dans le monde de l'enfance et de l'adolescence, d'autre part, l'on récuse son orientation exclusivement sacramentelle. Outre la vétusté des documents de la catéchèse, l'on dénonce également la précarité de la formation des catéchistes qui ne leur permet pas d'engager les personnes dans une dynamique d'une foi vécue, vivante et vivifiante.

Aujourd'hui encore, l'on constate que plusieurs enfants, adolescents et adultes désertent l'Église et cessent de fréquenter la paroisse après la

1 Lire CONCILE ŒCUMÉNIQUE VATICAN II, *Constitution pastorale Gaudium et Spes*, Kinshasa, Paulines, 2013, n. 43, § 1.

2 Cf. CENCO, *Nouvelle évangélisation et catéchèse dans la perspective de l'Église Famille de Dieu en Afrique : instructions à l'usage des agents de l'évangélisation et de la catéchèse en République Démocratique du Congo*, Kinshasa, Secrétariat général de la CENCO, 2000, n. 100.

3 Cf. SYMPOSIUM DES CONFÉRENCES ÉPISCOPALES D'AFRIQUE ET DE MADAGASCAR, *L'Église et la promotion humaine en Afrique aujourd'hui.* Exhortation pastorale des évêques d'Afrique et de Madagascar (Kinshasa, 15-22 juillet 1984), Kinshasa, SCEAM, 1985, n. 81.

réception des sacrements de l'initiation chrétienne. Si certains se tournent vers les nouveaux mouvements religieux, d'autres en revanche regagnent les religions traditionnelles africaines[4].

Dans ce contexte, un certain sentiment d'impuissance et de découragement se fait ressentir chez les éducateurs à la foi qui s'interrogent sur la nécessité de leurs efforts dans sa transmission. Pourquoi continuer à proposer la foi si les résultats ne sont pas si évidents ? Il est vrai que l'adhésion et la croissance à/dans la foi ne sont pas qu'une question d'efficacité de l'activité catéchétique. Bien sûr que certaines compétences sont requises pour mieux communiquer la foi (spirituelles, théologiques, humaines, stratégiques). Elles sont aussi une question de liberté et de la grâce de Dieu. Tout dépend de la manière d'éduquer à la foi et de son intentionnalité afin que la liberté humaine rejoigne la grâce de Dieu et opère ainsi une conversion totale de l'être humain.

De surcroît, les institutions traditionnelles de transmission de la foi (la famille, l'école et la paroisse) semblent à bout de souffle au regard des crises et des défis nouveaux qu'elles traversent. Les parents, surtout à cause de la précarité des conditions de vie, sont de plus en plus préoccupés à travailler pour la survie matérielle de leurs enfants que de leur éducation à la foi. Les nouvelles technologies de l'information et de la communication, surtout dans les centres urbains, brisent les espaces du dialogue et de prière au sein des familles, églises domestiques. L'école catholique aujourd'hui est également dans la tourmente. Considérant la pluralité religieuse qui s'y vit, les difficultés financières qui n'aident pas à dispenser une formation de qualité, la multiplication des écoles privées catholiques avec but lucratif, du cours de religion qui attire de moins en moins, de la concurrence des autres écoles confessionnelles non catholiques, il y a vraiment lieu de revoir les attentes en matière d'éducation religieuse à la baisse. Quant à la paroisse, si elle est l'institution « stable » en matière d'éducation chrétienne, l'on constate avec regret un certain amateurisme catéchétique aux conséquences lourdes. La catéchèse est abandonnée aux catéchistes qui, souvent, sont bénévoles et ne reçoivent pas une formation permanente suffisante afin d'acquérir des compétences théologiques, pédagogiques, humaines et spirituelles pour réaliser leur ministère. Les prêtres ont généralement déserté le domaine de la catéchèse et se contentent d'un examen final avant d'administrer les sacrements. L'on peut aussi constater avec regret l'absence des centres catéchétiques ainsi

4 Lire à ce sujet : N. KALINDULA, *Dieu ou le chemin du retour au paganisme. Foi chrétienne, ambiguïté et sécurités dérisoires en Afrique*, Louvain-la-Neuve, Academia, 2017.

que des directives claires au niveau de nos diocèses. Même si l'on plaide aujourd'hui pour un partenariat ou une coalition entre la famille, l'école et la paroisse[5], plusieurs voix se lèvent pour exiger une catéchèse en sortie missionnaire qui rejoint les périphéries existentielles[6]. Ce diagnostic, même s'il ne peut pas être généralisé, donne un aperçu des difficultés réelles de l'activité catéchétique dans l'Église locale du Congo.

Par conséquent, l'attention au pays réel, aux difficultés des personnes, à leurs doutes et remises en question, est une exigence essentielle si l'on veut orienter la proposition de la foi dans une dynamique d'engagement et de responsabilisation, de transformation et de conversion. Les paradigmes catéchétiques qui ont vu le jour ces dernières années en RDC ne manquent pas de proposer des points d'attention pour une éducation à la foi en profondeur.

2. Paradigmes catéchétiques émergents en RDC

Cette deuxième partie présente les points saillants des paradigmes catéchétiques développés ces dernières décennies en RDC. Nous avons retenu sept propositions catéchétiques que nous estimons pertinentes : les catéchèses de l'oralité, narrative, par les contes, contextualisée, inculturée, des droits humains et de la vie. De ces paradigmes catéchétiques, il se dégage un souci commun : mieux proposer la foi chrétienne dans la recherche d'une juste corrélation entre les données de la tradition chrétienne et de la tradition négro-africaine. Ils peuvent être regroupés en trois axes selon qu'ils répondent aux préoccupations méthodologiques, thématiques, ou qu'ils cherchent à articuler les deux.

2.1. À la recherche d'une méthode catéchétique enracinée dans la tradition orale congolaise

Le premier paradigme catéchétique qui se dégage de la réflexion théologique de ces dernières années en RDC s'inscrit dans la recherche méthodologique. Il est question de rechercher un langage enraciné dans la

5 Cf. T. H. GROOME, *Total Catechesis/Religious Education: A vision for Now and Always*, dans T. H. GROOME, H. DALY HORELL (éds), *Horizons Hopes. The Future of Religious Education*, New Jersey, Paulist Press, 2003, p. 1-2.

6 C'est le point de vue de Dieudonné Makola qui propose de sortir la catéchèse des lieux exclusivement ecclésiaux pour rejoindre d'autres personnes qui ne fréquentent pas l'Église. Voir D. MAKOLA MWAWOKA, *La communication de la foi chrétienne en contexte congolais à l'aube du troisième millénaire. La catéchèse à l'épreuve du défi de l'inculturation* (Extrait de thèse de doctorat), Rome, Université Pontificale salésienne, 2007, p. 41.

grammaire de vie et la culture du peuple pour annoncer l'Évangile. Cette préoccupation traverse d'un bout à l'autre les écrits des théologiens congolais comme François Kabasele Lumbala, Donatien Kembe Ejiba et Félicien Ilunga Mbala.

Le théologien et liturgiste congolais F. Kabasele est le premier à s'orienter dans la recherche d'une méthode catéchétique qui s'enracine dans la tradition orale afin de communiquer le message révélé. C'est dans *Catéchiser en Afrique aujourd'hui. Apport des traditions orales*[7] qu'on trouve l'essentiel de son argumentation. Il y propose une catéchèse de l'oralité en vue d'une formation permanente des adultes. Pour lui, la catéchèse de l'oralité a un lien avec le vécu, « sans doute d'abord dans ce registre de correspondance avec la vie de celui qui évangélise, et dans la destination pour cette catéchèse de devenir une vie pour le catéchisé »[8]. Son but est de faire grandir dans la foi adulte et progresser dans la connaissance et l'amour de Dieu. Pour atteindre cet objectif, l'on doit actualiser les outils de la catéchèse en prenant en compte les richesses de la tradition orale comme le conte, le proverbe, la palabre africaine, les chants, le rythme, etc. De ce fait, le recours à l'oralité dans la catéchèse n'est pas un recul dans le passé. Elle fait découvrir de nouveaux horizons qui complètent la culture dispensée à l'école. La catéchèse aura tout intérêt à utiliser le langage oral, symbolique et imagé pour transmettre le message évangélique[9].

Si F. Kabasele propose d'utiliser les éléments de l'oralité pour catéchiser, D. Kembe[10], pour sa part, propose une catéchèse narrative qui s'inspire de la palabre africaine pour mieux communiquer la foi[11]. Pour lui, la palabre peut être utilisée comme « un paradigme de réflexion catéchétique » et une « méthode de transmission de la foi ». S'inspirant des richesses de la palabre africaine, il se dégage de la pensée de D. Kembe la volonté de faire de l'éducation à la foi une « palabre catéchétique ». Celle-ci est le lieu de recherche d'un consensus à partir de la Parole de Dieu, aux problèmes qui touchent à la

7 Cf. F. KABASELE LUMBALA, *Catéchiser en Afrique aujourd'hui. Apport des traditions orales*, Kinshasa, Baobab, 1995.

8 F. KABASELE LUMBALA, *Catéchiser en Afrique aujourd'hui,* p. 183.

9 F. KABASELE LUMBALA, *L'oralité au service de la catéchèse*, dans *Lumen Vitae*, t. 49, n. 4 (1994), p. 411.

10 Donatien Kembe est détenteur d'un diplôme approfondi en théologie pratique de l'UCLouvain depuis 2002.

11 Cf. D. KEMBE EJIBA, *La palabre africaine et la vitalité pastorale des communautés ecclésiales vivantes*, Louvain-la-Neuve, UCL, 2002 ; *L'importance du récit en catéchèse. Repères pour une catéchèse narrative*, dans *Théologie, mission et catéchèse*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2002, p. 149-164 ; *Pour une catéchèse narrative en contexte africain*, dans *Lumen Vitae*, t. 55, n. 2 (2000), p. 189-199.

vie ecclésiale et sociétale des personnes[12]. La catéchèse sous l'arbre à palabre peut se servir d'une pédagogie de *discussion* et de *débat*, de l'appropriation créative des récits en vue de l'action, de la participation et de l'interaction en lieu et place de la mémorisation mécanique[13]. Pour ce faire, elle exige une triple interaction : entre les *récits bibliques, culturels* (l'aspect pédagogique) et *les récits de vie* ou *récits personnels* (l'expérience de vie du conteur)[14]. Le catéchiste peut utiliser les richesses de la palabre pour raconter l'histoire du salut et mettre en récit la vie, les paroles et les actes du Christ, sous l'arbre à palabre[15]. Il peut également partir du récit africain connu des catéchisés pour faire comprendre le récit biblique, ou bien du récit biblique en interaction avec le récit culturel, en faisant participer les catéchisés à la mise en récit. C'est ce même souci de mieux proposer la foi chrétienne en tenant compte des richesses culturelles d'un peuple qui caractérise la pensée de F. Ilunga, prêtre du diocèse de Mbuji-Mayi et docteur en théologie.

F. Ilunga présente sa vision de la catéchèse par les contes[16]. Son souci majeur est de rentre la catéchèse plus attrayante et enracinée dans la culture d'un peuple, en enrichissant sa pédagogie d'un genre littéraire bien connu dans la société africaine : le conte. Pour F. Ilunga, le recours aux contes pour proposer la foi a plusieurs mérites. Étant donné que le langage du conte est familier aux personnes, il a l'avantage de faciliter la compréhension du mystère révélé. De plus, dans la culture de l'oralité, si l'on veut comprendre les conditions socioculturelles d'un peuple, il est nécessaire de recourir au noyau dur de sa culture : le conte. Il note à ce propos :

> « La richesse même du conte et la variété des thèmes qu'il véhicule, tout comme sa référence réelle, bien que sous un mode imagé, aux problèmes de vie et de société le dispose déjà à charrier un ensemble de données aussi bien conscientes qu'inconscientes sur le fonctionnement de l'homme dans la société que la catéchèse dans le milieu africain ne peut se permettre d'ignore »r[17].

12 Cf. D. KEMBE EJIBA, *L'importance du récit en catéchèse*, p. 155.
13 D. KEMBE EJIBA, *L'importance du récit en catéchèse*, p. 156-161.
14 Cf. D. KEMBE EJIBA, *L'importance du récit en catéchèse*, p. 156-158.
15 D. KEMBE EJIBA, *Pour une catéchèse narrative*, p. 189. Lire aussi D. KEMBE EJIBA, *L'importance du récit en catéchèse*, p. 150.
16 F. ILUNGA MBALA, *Catéchiser par les contes : analyse et méthode : exemples de contes africains*, Louvain-La-Neuve, Panubula, 2004.
17 F. ILUNGA MBALA, *Catéchiser par les contes*, p. 10.

De ce point de vue, derrière les récits des contes racontés dans une culture, estime F. Ilunga, se cache plus souvent toute une manière d'être, de vivre et de se comporter dans une société. De cette manière, l'aspect ludique du conte et son ambiance socioaffective peuvent être des canaux intéressants pour l'enseignement catéchétique. C'est pour cette raison que la catéchèse par les contes paraît aux yeux de l'auteur, riche en action et en possibilités pour l'Église par son dynamisme de créativité au niveau pédagogique. Catéchiser par les contes c'est aider « les gens, en apprenant la catéchèse à travers les contes, d'oser se regarder, de se projeter idéalement à l'aide de la Parole de Dieu et d'agir sur eux-mêmes, sur leur société et leur milieu de vie »[18]. Par ailleurs, la catéchèse n'est pas simplement un message ou un contenu à transmettre. Elle est aussi un lieu où les personnes se rencontrent pour partager leur foi, l'approfondir et chercher comment la vivre. Et l'usage des contes peut y contribuer.

Au regard de ce qui précède, la catéchèse par les contes s'inscrit dans la ligne de la pensée de F. Kabasele et de D. Kembe dont l'objectif est de chercher une méthode catéchétique adéquate pour proposer la foi. Ces auteurs sont convaincus que la catéchèse a besoin d'utiliser un langage ordinaire de ses destinataires afin que son message ne reste pas désincarné. Elle doit pour ce faire parler la langue maternelle des gens, les rejoindre dans leurs luttes et être particulièrement attentive à leur manière d'être, de vivre et de croire. Qu'il s'agisse de la catéchèse de l'oralité, narrative ou par les contes, leur préoccupation commune est de mettre en corrélation les récits chrétiens et les récits négro-africains dans la proposition de la foi en vue de leur enracinement dans la vie. La culture et le contexte des destinataires de l'Évangile sont donc à prendre en compte dans la proposition de la foi. La finalité d'une telle prise en compte est la réappropriation de l'histoire du salut par les catéchistes et les catéchisés. En racontant l'histoire du salut, grâce aux richesses de la tradition orale négro-africaine, le catéchiste est invité à développer son caractère pratique, performatif, libérateur et transformateur. Cela exige une refondation et une reformulation du langage catéchétique en tenant compte des sensibilités locales afin de répondre aux problèmes qui se posent dans l'aujourd'hui de la communauté chrétienne.

Cependant, la tradition orale négro-africaine est un labyrinthe que le catéchiste et même les catéchisés doivent comprendre et connaître. Cela exige une formation à ses richesses — ce qui n'est pas toujours le cas — aux pro-

18 F. ILUNGA MBALA, *Catéchiser par les contes*, p. 10.

cédés de la narratologie et au genre littéraire propre aux contes. Dans un monde de plus en plus globalisé et interculturel, où le dialogue autour du feu le soir est remplacé par la télévision et les téléphones, où il est difficile de jouer au clair de la lune et de se raconter les proverbes et les contes, où l'on consomme les séries et films produits ailleurs, il y a lieu de questionner la pertinence de l'usage de la tradition orale dans la catéchèse. En effet, en raison de la distance qui se crée entre la génération de « mémoire » et la génération du « souvenir », le recours au langage de la tradition orale négro-africaine en catéchèse ne peut pas être généralisé. En ville et en campagne, ses outils n'ont pas la même pertinence. En outre, une juste articulation est à trouver afin d'éviter que la Parole de Dieu puisse être mise à la remorque des éléments culturels isolés. La catéchèse gagnerait en pertinence si elle reste fidèle à elle-même tout en utilisant les matériaux que lui offre la culture du peuple. C'est cette préoccupation qui traverse d'un bout à l'autre les catéchèses contextuelles ou thématiques.

2.2. Les catéchèses contextuelles ou thématiques

À côté des modèles catéchétiques plus axés sur la méthode, d'autres cherchent à construire le contenu de la catéchèse en partant du contexte et des situations de ses destinataires. C'est le cas des catéchèses sociale ou politique de Jacques Marie Nzir (contextuelle), des droits de l'homme de Léonie Lusheke Chibalonza et de la vie de Victor Biduaya.

J.-M. Nzir, prêtre du diocèse d'Idiofa (RDC) et docteur en théologie, développe une approche catéchétique qui touche aux questions sociales et politiques. Il part des discours sociopolitiques des évêques de la CENCO de 1975 à 1995 pour dégager une approche catéchétique attentive aux crises économiques, sociales et politiques que traversent les personnes à qui le message évangélique s'adresse[19]. C'est l'attention à la vie concrète qui est donc le point de départ de sa catéchèse[20]. Pour lui, afin de répondre à sa vocation libératrice, la catéchèse doit être un enseignement ordonné à la vie concrète des personnes, fidèle à Dieu, à l'humain et à ses problèmes, se ressourçant au dépôt sacré de la Parole de Dieu. De ce point de vue, la catéchèse contextualisée vise le salut total et intégral de la personne[21]. Elle cherche à aider les

19 J.-M. NZIR NYANGA, *Éléments pour une catéchèse contextualisée au Congo*, Kinshasa, Baobab, 2002, p. 81.

20 J.-M. NZIR NYANGA, *De la catéchèse contextualisée comme éducation totalisante de la foi au Congo*, p. 106.

21 J.-M. NZIR NYANGA, *Catéchèse et mission au Congo : Impasse pour l'évangélisation hier et aujourd'hui*, dans *Revue Africaine de Théologie*, t. 26, n. 52 (2002), p. 227.

chrétiens à s'engager dans la construction du Royaume de Dieu en luttant contre les injustices, la dépendance économique, la pauvreté, l'immoralité, etc. Par la diaconie sociale, les fidèles apprennent à être au service de la communauté par un témoignage désintéressé. Ses lieux privilégient l'oralité comme instrument pédagogique essentiel. Pour être efficace, la catéchèse contextualisée a besoin des catéchistes, des jeunes et des adultes avec une bonne formation doctrinale et une maîtrise des richesses de la tradition orale (chansons populaires, épopées, symboles, proverbes et énigmes)[22]. C'est de cette manière qu'elle pourrait sortir du monde de l'enfance afin d'être au service de l'humanité, de contribuer à la construction d'une société solidaire, de conscientiser les personnes sur les enjeux sociétaux de l'heure, tout en écoutant la Parole de Dieu qui invite à une transformation profonde[23].

Si l'approche de J.-M. Nzir est plus englobante, celle de L. Lusheke[24], en revanche, part d'une question précise et située dans un contexte : les conflits armés et les violations à répétition des droits humains[25]. Dans un contexte marqué par les conflits armés, l'auteure pense que la catéchèse est un lieu d'éducation aux droits humains[26]. Pour y arriver, il est nécessaire de mettre en exergue la valeur inaliénable de la dignité de la personne humaine et de réveiller la conscience des catéchisés à cette dignité[27]. Un tel projet doit s'inscrire dans la pastorale d'ensemble. Elle nécessite l'implication de tous les acteurs et la contribution de la commission Justice et Paix. L'auteure répond à un souci d'actualisation de la catéchèse en prenant, au nom de l'Évangile, la parole pour dénoncer les abus. Sans réduire la catéchèse à la question des droits humains, L. Lusheke souligne son urgence dans un paysage dévasté par les affres des guerres.

22 Cf. J.-M. NZIR NYANGA, *La famille comme sujet de la catéchèse et la catéchèse familiale comme catéchèse du futur. Enjeux et perspectives* (suite), dans *Revue Africaine des sciences de la Mission*, n. 26-27 (2009), p. 89-90.

23 Cf. J.-M. NZIR NYANGA, *Éléments pour une catéchèse contextualisée au Congo*, p. 408-434.

24 L. LUSHEKE est religieuse carmélite missionnaire thérésienne. Elle a un master en théologie catéchétique de l'Institut Lumen Vitae.

25 L. LUSHEKE CHIBALONZA, *Catéchèse et droits humains : recherche d'une articulation entre la foi et la vie dans le diocèse de Bukavu*, dans *Lumen Vitae*, t. 58, n. 1 (2003), p. 89-105.

26 L. LUSHEKE CHIBALONZA, *Catéchèse et droits humains*, p. 98.

27 L. LUSHEKE CHIBALONZA, *Catéchèse et droits humains*, p. 98.

Terminons ce point avec le projet de la catéchèse de la vie proposé par Victor Biduaya[28]. Son point de départ est le constat du décalage entre la foi et la vie, entre l'engagement ecclésial et l'engagement social. Pour relever ce défi, l'acte catéchétique doit articuler les fondements christologiques, théologiques et anthropologiques afin de devenir un lieu d'engagement concret en faveur de la vie et de la libération des communautés humaines. Pour ce faire, il faut redécouvrir la centralité du Christ et de la Parole de Dieu dans la catéchèse, tout en restant attentif aux questions existentielles de ses destinataires. Ainsi donc, la catéchèse exige une communion de vie avec le Christ, cœur de la foi et source d'engagement pour la défense de la vie dans tous ses aspects[29].

Outre son fondement christologique, la catéchèse de la vie ne peut pas ignorer les aspirations et les rêves de l'homme africain qui aime la vie et des valeurs indéniables de la culture africaine (sens du sacré, hospitalité, respect des aînés, solidarité, fraternité, etc.)[30]. Ces valeurs sont au service de la vie. Ainsi, la catéchèse de la vie exige de se mettre au service de la vie et de la libération du péché, par une conversion sincère et durable à Jésus-Christ. Sa visée est de pousser les chrétiens à travailler ensemble pour la reconstruction de la société[31]. Pour promouvoir un tel projet catéchétique, l'on doit être attentif à quelques chantiers. De prime abord, il faut dépasser le modèle tridentin de la catéchèse confiné dans le monde de l'enfance et de l'adolescence. Ensuite, l'on doit redécouvrir l'importance de la Parole de Dieu comme la source principale de la catéchèse[32]. En plus, dans un contexte de pluralisme culturel et religieux, il est important de penser comment la catéchèse peut initier au dialogue entre les cultures et les différentes religions. Enfin, la catéchèse de la vie est appelée à prendre au sérieux la conscientisation et l'éducation à l'engagement chrétien et citoyen.

---

28 L'auteur développe son argumentation dans les ouvrages suivants : V. BIDUAYA BADIUNDE M., *Pour une catéchèse de la vie en Afrique noire contemporaine : impulsions conciliaires et postconciliaires* (Églises d'Afrique), Paris, L'Harmattan, 2020.; *Résistances à l'évangélisation et perspectives de renouveau catéchétique en R.D. Congo : approches historique, anthropologique et théologique* (*Églises d'Afrique*), Paris, L'Harmattan, 2019.

29 V. BIDUAYA BADIUNDE M., *Pour une catéchèse de la vie en Afrique noire contemporaine*, p. 135. Lire aussi V. BIDUAYA BADIUNDE M., *Changement de paradigmes catéchétiques en Afrique. Les tâches d'une catéchèse de la vie*, dans *Cahiers des Religions Africaines*. Nouvelle série, vol. 2, n. 3 (2021), p. 100-101.

30 V. BIDUAYA BADIUNDE M., *Changement de paradigmes catéchétiques en Afrique*, p. 139.

31 V. BIDUAYA BADIUNDE M., *Changement de paradigmes catéchétiques en Afrique*, p. 138.

32 Cf. V. BIDUAYA BADIUNDE M., *Changement de paradigmes catéchétiques en Afrique*, p. 144-147.

Terminons ce point avec le projet de la catéchèse de la vie proposé par Victor Biduaya[28]. Son point de départ est le constat du décalage entre la foi et la vie, entre l'engagement ecclésial et l'engagement social. Pour relever ce défi, l'acte catéchétique doit articuler les fondements christologiques, théologiques et anthropologiques afin de devenir un lieu d'engagement concret en faveur de la vie et de la libération des communautés humaines. Pour ce faire, il faut redécouvrir la centralité du Christ et de la Parole de Dieu dans la catéchèse, tout en restant attentif aux questions existentielles de ses destinataires. Ainsi donc, la catéchèse exige une communion de vie avec le Christ, cœur de la foi et source d'engagement pour la défense de la vie dans tous ses aspects[29].

Outre son fondement christologique, la catéchèse de la vie ne peut pas ignorer les aspirations et les rêves de l'homme africain qui aime la vie et des valeurs indéniables de la culture africaine (sens du sacré, hospitalité, respect des aînés, solidarité, fraternité, etc.)[30]. Ces valeurs sont au service de la vie. Ainsi, la catéchèse de la vie exige de se mettre au service de la vie et de la libération du péché, par une conversion sincère et durable à Jésus-Christ. Sa visée est de pousser les chrétiens à travailler ensemble pour la reconstruction de la société[31]. Pour promouvoir un tel projet catéchétique, l'on doit être attentif à quelques chantiers. De prime abord, il faut dépasser le modèle tridentin de la catéchèse confiné dans le monde de l'enfance et de l'adolescence. Ensuite, l'on doit redécouvrir l'importance de la Parole de Dieu comme la source principale de la catéchèse[32]. En plus, dans un contexte de pluralisme culturel et religieux, il est important de penser comment la catéchèse peut initier au dialogue entre les cultures et les différentes religions. Enfin, la catéchèse de la vie est appelée à prendre au sérieux la conscientisation et l'éducation à l'engagement chrétien et citoyen.

---

28 L'auteur développe son argumentation dans les ouvrages suivants : V. BIDUAYA BADIUNDE M., *Pour une catéchèse de la vie en Afrique noire contemporaine : impulsions conciliaires et postconciliaires* (Églises d'Afrique), Paris, L'Harmattan, 2020.; *Résistances à l'évangélisation et perspectives de renouveau catéchétique en R.D. Congo : approches historique, anthropologique et théologique* (*Églises d'Afrique*), Paris, L'Harmattan, 2019.

29 V. BIDUAYA BADIUNDE M., *Pour une catéchèse de la vie en Afrique noire contemporaine*, p. 135. Lire aussi V. BIDUAYA BADIUNDE M., *Changement de paradigmes catéchétiques en Afrique. Les tâches d'une catéchèse de la vie*, dans *Cahiers des Religions Africaines*. Nouvelle série, vol. 2, n. 3 (2021), p. 100-101.

30 V. BIDUAYA BADIUNDE M., *Changement de paradigmes catéchétiques en Afrique*, p. 139.

31 V. BIDUAYA BADIUNDE M., *Changement de paradigmes catéchétiques en Afrique*, p. 138.

32 Cf. V. BIDUAYA BADIUNDE M., *Changement de paradigmes catéchétiques en Afrique*, p. 144-147.

Ces paradigmes catéchétiques, on le voit, ont une sensibilité particulière aux situations existentielles des destinataires de l'activité catéchétique. Ils articulent aussi bien les sources de la foi, les valeurs humaines que les éléments de la culture négro-africaine dans le déploiement de leurs perspectives. Mais, il est important d'éviter que la catéchèse puisse se confondre à un cours d'éducation politique ou civique. Même si elle peut continuellement s'adapter aux différents contextes, sa finalité doit être, pour reprendre l'heureuse formule de *Catechesi tradendae*, de « mettre quelqu'un non seulement en contact, mais en communion, en intimité avec Jésus-Christ : lui seul peut conduire à l'amour du Père dans l'Esprit et nous faire participer à la vie de la Trinité Sainte »[33]. Cette intimité avec le Christ doit cependant se visibiliser dans l'agir, l'action et la vie des chrétiens dans le monde. Concluons ce parcours des paradigmes catéchétiques par un autre modèle soucieux à la fois du contenu et de la méthode.

2.3. Vers une catéchèse inculturée, libératrice et permanente

Nous l'avons souligné plus haut. Si certaines approches catéchétiques développées en RDC prennent une orientation méthodologique et thématique, d'autres en revanche articulent le contenu et la méthode au sein d'une même approche. C'est le cas de la catéchèse inculturée proposée par Dieudonné Makola, prêtre Salésien et docteur en sciences de l'éducation et en pastorale catéchétique[34]. Prenant en compte la crise de transmission de la foi qui se caractérise par l'incohérence entre la foi et la vie, il propose des pistes pour une inculturation de la foi en vue d'une catéchèse permanente et libératrice de tout l'homme et de tout homme. Comment le chrétien congolais peut-il s'approprier le mystère du Christ et le communiquer en catéchèse ?[35] Telle est la question principale qui occupe l'auteur dans sa quête d'une catéchèse inculturée.

L'inculturation devient dans cette quête non seulement une nécessité, mais aussi un impératif. Son but est d'instaurer un dialogue entre la foi et la culture en vue de contribuer à son appropriation progressive dans la vie. Cette tâche est rendue urgente par le fait que, dans la réception et la transmission du mystère christique, plusieurs catégories théologiques (personne, substance, essence, nature, etc.) ont de la peine, estime l'auteur, à être re-

33 JEAN-PAUL II, *Exhortation apostolique Catechesi tradendae*, Rome, Libreria Edictrice Vaticane, 1979, n. 5.

34 Voir précisément D. MAKOLA MWAWOKA, *Catéchiser en contexte congolais à l'aube du troisième millénaire. Jalons d'une catéchèse inculturée*, Lubumbashi, Don Bosco, 2008.

35 Cf. D. MAKOLA MWAWOKA, *Catéchiser en contexte congolais*, p. 11.

çues par les chrétiens congolais. Ces concepts qui ont émergé dans un lieu et un contexte précis, influencés par la philosophie aristotélicienne et platonicienne, demeurent incompréhensibles dans le contexte congolais. Or, dans l'anthropologie africaine, « l'être » n'est pas une théorie, mais il est considéré dans sa relationalité en tant qu'être-là-avec » (relation communautaire et solidaire). Considérant cet élément de l'anthropologie négro-africaine systématisée ces dernières années par le paradigme *Bumuntu* ou *Ubuntu*, il est nécessaire que les concepts théologiques utilisés en catéchèse puissent s'enraciner dans la culture du peuple à évangéliser, dans une grammaire simple et compréhensible[36]. En ce sens, il est nécessaire de s'approprier le contenu de la foi dans un langage qui correspond à la culture et à la tradition du peuple à évangéliser. Ce travail de réappropriation passe par l'élaboration d'un langage compréhensible, épuré des catégories philosophiques héritées du monde hellénistique. À cet effet, les éléments culturels locaux peuvent faciliter l'assimilation du message révélé.

Cependant, ce rapprochement exige une certaine clarification et une démarcation, surtout lorsqu'il s'agit d'une étude analogique entre ce que véhicule la tradition orale négro-africaine et ce qu'enseigne la tradition chrétienne. À titre illustratif, les images qui identifient le Christ à l'ancêtre, au chef, à l'aîné, au guérisseur, portent en elles-mêmes certains points négatifs incompatibles avec la vie du Christ qu'on ne peut pas ignorer. D. Makola reconnaît leurs limites. Bien avant lui, François Kabasele avait déjà évoqué l'ambivalence de certaines images christologiques[37]. Cela montre comment les catégories humaines sont toujours approximatives et ne rendent qu'imparfaitement l'immensité du mystère de Dieu. Il est nécessaire, reconnaît D. Makola, de les purifier à la lumière de l'Évangile.

L'approche d'une catéchèse inculturée rappelle aussi l'importance d'une catéchèse de libération, riche en implication dans un pays en grande difficulté. Tout en tenant compte d'énormes défis qui se posent dans l'aujourd'hui de la société et de l'Église congolaises, D. Makolo propose trois axes prioritaires de la catéchèse de libération : la paix, la politique et le développement intégral. Enfin, sans renier l'importance des lieux traditionnels de la com-

36 D. MAKOLA MWAWOKA, *La communication de la foi chrétienne en contexte congolais*, p. 103. Sur *Ubuntu*, voir le numéro thématique des *Cahiers des Religions Africaines*. Nouvelle série, vol. 2, n. 4 (décembre 2021) ; y lire particulièrement l'éditorial signé par A. KABASELE MUKENGE, *Ubuntu, une philosophie à se réapproprier*, p. 5-10.

37 Cf. F. KABASELE LUMBALA, *Au-delà des modèles*, dans J. DORÉ (éd.), *Chemins de la christologie africaine* (Jésus et Jésus-Christ, 25), Paris, Desclée, 1986, p. 203-228. Lire aussi E. ADE, *Au-delà des idéologies, une* l, dans *Nouvelle revue théologique*, t. 141, n. 1 (2019), p. 45-65.

munication de la foi, il invite à sortir d'une pastorale d'encadrement pour se projeter dans une pastorale de proximité et de proposition. Celle-ci, dans une perspective missionnaire, invite à sortir des sentiers battus pour rejoindre les nouveaux lieux catéchétiques : sportif, monde de la haute culture scientifique, milieux de la précarité, etc. Ainsi, pour renouveler la catéchèse dans la perspective de l'inculturation, trois aspects sont à prendre en compte : le *savoir* comme contenu et comme langage ; le *pédagogique* comme attention au public et l'analyse de l'intention d'instruire, le *cadre institutionnel* avec ses fonctions et ses finalités[38].

Pour tout prendre, la catéchèse inculturée que propose D. Makola contribue aux efforts de l'appropriation de la foi selon le génie culturel de ses destinataires entrepris dans divers domaines dans l'Église famille de Dieu du Congo. Il invite à un travail de réappropriation de l'héritage chrétien en explicitant certaines catégories théologiques qui ne sont pas suffisamment reçues à cause de l'univers sémantique qui les a vues naître. Il est important de rendre ces catégories compréhensibles et audibles en vue d'une foi engageante. Et ce travail d'inculturation ne se limite pas au niveau du contenu de la catéchèse. Il concerne aussi au plus haut point sa pédagogie ainsi que son cadre institutionnel (ses lieux). L'on peut inculturer les modèles pédagogiques issus des sciences humaines en montrant comment ils peuvent s'actualiser dans la catéchèse et comment les éléments culturels traditionnels et modernes congolais peuvent enrichir l'acte de communication de la foi.

En guise de conclusion, le travail d'inculturation, et cela vaut pour les autres modèles catéchétiques, a besoin de deux choses : une meilleure maîtrise des langues locales et la connaissance nécessaire de cette culture. Pour Mucy R. Kimaro, sans l'apprentissage aux enfants de la langue locale, réceptacle de la culture et de la vision du monde, l'inculturation serait vouée à l'échec. Ainsi donc, « l'avenir de l'inculturation de l'éducation chrétienne dépend de la promotion et de la culture africaine auprès de la jeune génération »[39]. Cependant, il ne faut pas ignorer que l'influence grandissante qu'exercent la vague de la modernité et les mass médias sur les cultures complexifie encore ce travail. L'on ne peut pas être naïf. « La culture ne doit pas être perçue comme une donnée statique. Elle est l'expression de l'inventivité des personnes dans leurs relations au monde visible et invisible »[40]. Il est nécessaire de tenir compte de cette évolution dans nos modèles catéchétiques.

38 D. MAKOLA MWAWOKA, *Catéchiser en contexte congolais*, p. 7.

39 L. R. KIMARO, *Inculturation de l'éducation chrétienne*, dans *Dictionnaire de Théologie africaine*, Abidjan, Paulines et Ata, 2023, p. 382, col. 2.

40 L. R. KIMARO, *Inculturation de l'éducation chrétienne*, p. 384, col. 2.

3. Déplacements catéchétiques majeurs à partir des approches analysées

À partir de ce qui a été mis en lumière dans les lignes précédentes, il y a lieu de dégager trois déplacements catéchétiques majeurs : la prise en compte du sujet et de son contexte dans l'éducation à la foi ; la nécessité d'une catéchèse permanente qui ne se confine pas dans le monde de l'enfance ; la volonté d'engager la catéchèse dans une dynamique transformatrice dont l'articulation foi et vie est l'intentionnalité.

3.1. De la méconnaissance du catéchisé à sa reconnaissance dans l'acte catéchétique

L'analyse des paradigmes catéchétiques a révélé que la catéchèse gagnerait en pertinence si elle articule la tradition chrétienne et la tradition négro-africaine. C'est dans cette perspective que les auteurs comme F. Kabasele, D. Kembe et F. Ilunga ont voulu tracer un itinéraire méthodologique de la catéchèse en RDC en partant des données de la tradition orale africaine telles que la palabre, les contes, les proverbes, les légendes, les mythes, les dictons, etc. Cette mise en valeur des éléments de la tradition orale africaine a pour but de délivrer l'acte catéchétique de la pesanteur de la méthode de questions-réponses qui ne permet pas une bonne compréhension de la foi chez les catéchisés. La force de la tradition orale négro-africaine est justement d'interagir avec le public. Dans cette optique, il est impératif de tenir compte du sujet croyant, de sa culture, de son contexte dans l'élaboration du contenu catéchétique et de ses méthodes. Les catéchisés doivent être écoutés afin de découvrir l'Esprit Saint déjà à l'œuvre dans leur démarche. Une écoute préalable permettrait au catéchiste de prendre en compte la grammaire de foi et de vie des catéchisés afin d'éviter que la proposition de la foi soit désincarnée.

3.2. De la sacramentalisation à une catéchèse permanente

Les différents paradigmes analysés ont rappelé les limites de la catéchèse confinée dans le monde de l'enfance et qui n'aide pas à croître dans la foi. Le vœu d'une catéchèse permanente, qui va au-delà de la simple préparation aux sacrements a été émis. Ce qui est en cause ce n'est pas la grâce sacramentelle elle-même, mais la manière d'y conduire. Ainsi donc, la catéchèse est invitée à s'inscrire dans un processus d'inachèvement. Car c'est à tout âge que le chrétien est invité sans cesse à connaître la foi, à l'approfondir et à se laisser transformer par ses implications dans et pour la vie. La conversion, aussi

bien personnelle qu'ecclésiale, demeure une exigence permanente. Pour ce faire, il est nécessaire de proposer aux enfants, aux jeunes et aux adultes, des processus catéchétiques qui leur permettent de s'informer sur les enjeux et les défis de leur foi, de la connaître et de se laisser transformer par elle. Ces cadres dans lesquels les adultes sont sujets et agents de leur croissance dans la foi sont très rares dans nos diocèses. L'on pourrait renouveler les communautés ecclésiales de base et les mouvements d'action catholique afin de faire d'eux des lieux où l'on apprend à connaître, approfondir, s'approprier et vivre la foi à tous les âges. Il est donc important d'y cultiver l'intentionnalité de tout acte catéchétique dont la préoccupation majeure est de toujours mieux proposer la foi afin qu'elle soit perçue et reçue comme une force « traumatisante » et transformante de tout l'être et de toute la vie.

3.3. De la connaissance de la foi à son approfondissement et son appropriation dans la vie

Les divers paradigmes catéchétiques mis en lumière ne cessent de fustiger un certain décalage entre la croyance religieuse et la vie quotidienne des personnes dans le monde. C'est le scandale de l'incohérence religieuse ou de la double vie. Ce constat nous fait prendre conscience de la nécessité de rappeler l'intentionnalité de l'acte catéchétique dans son déploiement : la foi chrétienne vécue, vivante et vivifiante. Dans son contenu, ses méthodes et ses objectifs, la finalité de l'acte catéchétique est d'aider les personnes à percevoir que la foi n'est pas un objet de musée, mais elle engage et transforme toute la vie de la personne. C'est dans cette perspective que le théologien américain Thomas Groome trace l'itinéraire catéchétique comme allant de la foi à la vie à la foi (*to faith to live to faith*)[41]. La vie est donc le trait d'union entre l'information et la formation de/à la foi, et sa transformation (une foi chrétienne vécue).

Nous sommes conscients aujourd'hui des efforts consentis au sein de l'Église locale du Congo pour l'inculturation et la redynamisation catéchétique en vue de l'enracinement de la foi dans tous les domaines de la vie. Ces efforts ont un objectif commun : mieux proposer la foi afin qu'elle devienne une culture, ou mieux un « style de vie ». Cependant, le mal dénoncé à l'époque missionnaire et aussi après l'indépendance politique du manque de cohérence entre la foi et la vie est encore présent dans notre Église. Même si le projet de l'évangélisation et de la catéchèse dite de profondeur cherchait à aller jusqu'aux racines pour transmettre la foi, celle-ci reste tout de même,

41 T.H. GROOME, *Y aura-t-il encore de la foi ?*, dans *Lumen Vitae*, n. 4 (2012), p. 420, article traduit par R. Brodeur

pour un grand nombre des fidèles, une donnée théorique et cognitive. Que faut-il faire pour redonner à la foi son dynamisme mobilisateur et transformateur ?

Pour engager la foi dans la dynamique transformatrice, il n'y a pas des recettes miracles. Mais la responsabilité des éducateurs dans la foi est amplement sollicitée, toujours en faisant confiance à ce Dieu qui nous aime et qui veut que nous entrions dans son dessein d'amour (cf. Jn 3, 19). Il est nécessaire de soigner la transmission de la foi et la formation des éducateurs, consentir des efforts pour rendre accessible le message chrétien aux personnes tout en sollicitant leur implication dans l'apprentissage, proposer un cheminement catéchétique permanent pour l'approfondissement de la foi et enfin, inviter les gens à s'approprier la foi chrétienne et sa dynamique transformante et traumatisante. Car la catéchèse est une école de vie que le Christ apporte gratuitement et gracieusement à tous ceux qui écoutent sa Parole. En ce sens, « évangéliser ne signifie pas occuper un territoire, mais susciter des *processus spirituels* dans la vie des personnes afin que la foi y prenne racine et soit significative »[42]. La catéchèse est pour ainsi dire une école d'initiation à cette vie (chrétienne et humaine) afin de former les chrétiens à faire des choix décisifs pour le règne de Dieu. Ces choix peuvent avoir de l'écho dans tous les domaines de la vie. Mais ce n'est pas pour autant que la catéchèse doit être partout et à tout moment. Bien que l'annonce de l'Évangile soit appelée à tenir compte des réalités sociales, elle ne peut pas se réduire à une analyse sociopolitique ou économique. Son apport sera de souligner les implications de la foi pour la vie en invitant les gens à un peu plus d'engagement et de responsabilité. Il est donc urgent de lutter contre des religiosités et des pratiques religieuses qui déresponsabilisent l'humain et le poussent à attendre tout de Dieu, sans effort de sa part.

Conclusion

Cette réflexion a mis en exergue d'une part, les défis et les enjeux auxquels l'activité catéchétique fait face en RDC, d'autre part, elle a mis en examen les paradigmes catéchétiques (méthodologiques, thématiques et ceux qui articulent les deux) et les déplacements majeurs qui s'y dégagent. Loin de nous reprendre, notons que la généralisation de la catéchèse à plusieurs secteurs risque de lui faire perdre sa spécificité propre et d'en faire un four à tout. Bien que l'activité catéchétique puisse contribuer à conscientiser le

42 FRANÇOIS (Pape), Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, Namur, Fidélité, 2013, n. 43.

monde politique ou social, sa préoccupation majeure doit être de mettre quelqu'un non seulement en contact, mais aussi en communion avec Jésus-Christ dont la rencontre bouleverse toute la vie[43]. Cela exige de mettre à contribution d'autres champs éducatifs tels que l'éducation civique et morale pour conscientiser les fidèles aux enjeux politiques et aux défis de la paix et du vivre ensemble. En outre, au-delà de l'ambivalence et de l'ambiguïté des images et symboles issus de la culture négro-africaine, la question de fond qui se pose est celle de leur réception théorique et pratique aussi bien au niveau de l'expression de la foi que de sa pratique. Ces images sont plus ancrées dans le monde académique[44] et n'influencent pas assez la pratique catéchétique et les dévotions populaires. Le défi est de travailler à la mise en récit des images christologiques issues de la théologie académique afin qu'elles puissent influencer nos pratiques liturgiques et catéchétiques. Une telle tâche est encore à réaliser.

43 Cf. *CT*, n. 5.

44 Voir F. MUTEBA MUGALU, *Limites et promesses de la théologie africaine à la lumière de la théologie pratique*, dans *Cultures, sécularisation et théologie africaine*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2021, p. 63-84. L'auteur énumère quelques limites dont la menace d'abstraction qui pèse sur la théologie africaine et fait d'elle une théologie trop « académique », « intellectualiste ». Cet article est repris dans F. MUTEBA MUGALU, *La responsabilité de la théologie pratique en Afrique noire*, Kinshasa, Paulines, 2024, p. 69-98.